



# Biennale d'architecture de Lyon

## Un procès de la ville écologique.

Qui ose accuser la ville écologique? Est ce une hérésie? Une attaque des multinationales? Qui ose s'en prendre à la seule valeur qui face consensus et qui comme le corps d'une femme fait vendre?

La ville écologique est devenu un produit marketing comme un autre. Le «Che» n'est il pas devenu une marque de cigarette? Lui qui était médecin, communiste et asthmatique... Nous autres architectes sommes devenus des assembleurs d'éléments industriels. La RT 2005, 2012, 2020 sous couvert de performance énergétique est devenu un formidable cadre pour vendre du polystyrène. Business as usual!

Oh, mais heureusement il y a la biennale d'architecture, financée par... des industriels...

L'architecture ne serait qu'un art visuel, un art contemporain un peu encombrant. On conçoit et fabrique une tour d'acier plantée de fleurs et on la jette!

Voilà le fond du problème, l'état d'esprit. L'architecture et la ville ne sont pas des produits de consommations et encore moins des produits jettables!

Cela a pour moi été un grand honneur d'être invité à témoigner lors du procès de la ville écologique organisé par des étudiants du Master VEU à l'occasion de la biennale d'architecture de Lyon. J'y ai eu la chance d'entendre le témoignage de personnalités très au fait des problématiques urbaines pour y avoir travaillé en tant que politiques, techniciens, administratifs ou opérateurs.

Ma contribution était le reflet de mon point de vu, de mon expérience et de mes recherches. En cela, j'ai mis l'accent sur l'idée que le fond et ce qui fait le lien entre toutes les problématiques actuelles liés à la ville est, pour moi, la question de l'habitat. Habiter est la raison d'être de tout ce que l'on construit, appartements, maisons, villes... La Terre est notre habitat, à nous autres humains mais aussi à tous ce qui vit. Hors, dans les domaines de l'architectures et de l'urbanisme, qui se rêvent comme sciences plutôt que comme arts, il se fait comme si définir l'habitat était impossible. Il est vrai que l'on ne peut pas définir un type d'habitat universel, dès lors que l'on réduit l'habitat à sa seule manifestation matériel. Mais si l'on considère l'habitat comme étant un besoins essentiel à l'humain, comme l'est une fourmière pour la fourmie, une termitière pour la termitière ou un nid pour l'oiseau, alors on peut entrevoir la possibilité de quelque chose d'universel, propre à l'humain en ce que c'est un besoin qui est le même pour tous: le besoin d'habiter...

**Le procès de la ville écologique est indispensable.**

Ce procès ne remet pas en question le principe de ville écologique mais la manière dont elle se fait. Si la ville écologique est un acte de marketing urbain n'ayant qu'a atteindre un certain nombre de performances techniques, alors la ville écologique est un objet comme un autre. En cela, le quartier Confluence est parfait; une exposition



Pavillon des fleurs, agence d'architecture Laisné-Rousselle, exposition Biennale d'Architecture de Lyon 2017, la Sucrière, stand «Habiter»



Démolition du Pavillon des fleurs, agence d'architecture Laisné-Rousselle, exposition Biennale d'Architecture de Lyon 2017, la Sucrière, stand «Habiter»



Stand «Habiter», exposition Biennale d'Architecture de Lyon 2017, la Sucrière

à la taille d'immeuble de «mobiliers électro-ménagers géants»... Ah bon, il y a des gens qui habitent là dedans???

Pour moi, la ville écologique est un tout et une urgence. Une urgence car il nous faut au plus vite habiter notre Terre en symbiose avec les écosystèmes, avec l'écosystème. Un tout car la ville n'est pas une machine comme on s'est pris à la considérer depuis la seconde guerre mondiale. La ville est bien au contraire un organisme vivant interface entre l'humain et l'écosystème dont elle fait partie intégrante comme un nid d'oiseau etc.

La ville concerne tout le monde en cela qu'elle est le résultat de l'utopie de chacun et de tous à la fois. C'est un acte Créatif, Collaboratif et Productif. Laisser la ville aux «spécialistes» n'est pas cohérent. Un spécialiste est quelqu'un qui «sait absolument tout sur presque rien» aurait dit le professeur Montagné. Ce qu'il nous faut c'est au contraire des gens qui voient en globale, qui soient capable de faire le lien, d'avoir une vision «paranoïa critique» chère à Dali. Il nous faut des gents qui savent l'essentiel de presque tout:

### Il nous faut des Architectes, des «spécialistes» du globale et de l'art du lien!

Alors, la ville écologique oui, à 100%, et même la ville en symbiose. «Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'on fait»

Mais il faut repartir sur des bases assainies.

La tour «Pavillon des fleurs» de Laisné-Roussel pour la Biennale d'architecture illustre parfaitement ce qui est critiquable dans l'approche actuelle de la ville écologique. Voici une oeuvre magistrale de la biennale d'architecture de Lyon. Conceptuelle, elle donne une forme physique à une idée montrant une architecture accueillant l'humain et le végétale... C'est beau et c'est l'une des rares structures de cete exposition qu'un visiteur lambda peut saisir en y entrant, en vivant une architecture, fusse-t-elle conceptuelle, de l'intérieur... La Biennale d'Architecture de Lyon s'est terminé le 9 Juillet. Le 10, alors que j'allais récupérer mes maquettes au stand «habiter» dont le «Pavillon des fleurs» fait partie, quelle n'a pas été ma surprise en voyant que loin d'être démonté pour être réutilisée ou donnée ou vendu, le pavillon est purement et simplement détruit pour être jetté!!!

Voilà ce qui mérite un procès!

Ludovic JUET, architecte dplg



«Tour Symbiotique», RELIOS, Stand «Habiter», exposition Biennale d'Architecture de Lyon 2017, la Sucrière

### LA VILLE ÉCOLOGIQUE COMME UTOPIE CONCRÈTE: EXPÉRIMENTATION ÉTUDIANTE ET HABITANTE D'UN PROCÈS-PROCESS

**A** l'heure d'une crise écologique sans précédent, comment l'habitabilité urbaine va-t-elle évoluer? Quelle place les habitants aspirent-ils à occuper dans les réflexions stratégiques, les visions prospectives et réalisations d'un aménagement urbain en pleine mutation? Quelles sont dès lors, aujourd'hui, les formes du vivre ensemble et des «nouveaux» mondes communs de l'urbain?

Pour traiter de ces questions d'envergure, le master Ville et Environnements Urbains a répondu à l'appel à idée de la Biennale d'architecture de Lyon sur le thème des utopies concrètes à l'heure de la ville écologique. Ce projet tente d'aborder le thème autrement, tout en renouvelant les modes pédagogiques de cette formation.

L'objectif est donc de mobiliser des étudiants dans un processus complet, expérimental et innovant visant à interroger visions et modes de vie de la ville écologique.

1 / Mise en évidence des enjeux de la ville écologique par l'exploration d'un écoquartier

La première étape passe par l'exploration et l'appréhension des enjeux actuels de la ville écologique. Ce travail s'effectuera tout à la fois par l'examen de la littérature sur les utopies urbaines et imaginaires de la ville, ainsi que par des entretiens auprès d'habitants qui permettront de donner à voir les ressentis et les représentations habitantes de l'environnement quotidien.

2/ Une conférence de citoyens aboutissant à la qualification d'une utopie urbaine écologique citoyenne

S'appuyant sur le recueil des expériences quotidiennes des habitants, un groupe de citoyens sera habilité pour échanger sur la ville écologique actuelle. Par trois temps successifs, cette conférence de citoyens esquissera les contours d'une proposition citoyenne de ville écologique comme utopie urbaine concrète.

3/ La mise en scène d'un procès questionnant visions et modes de vie de la ville écologique

Au sein de La Sucrière, l'aboutissement du processus sera la mise en scène du procès de la ville écologique. Témoignages, documents, et paroles d'experts permettront à un jury citoyen de porter avis sur la ville écologique vécue et imaginée, aménagée et souhaitée, actuelle et projetée.

Mandatitaire :  
Master Ville et Environnements Urbains, coordonné par M. Guillaume Faburel, Pr Université Lyon 2, UMR Triangle

Membres de l'équipe  
Pierre Lavis / référent étudiant / doctorant à l'UMR Triangle en Géographie et Aménagement, ingénieur INSA, diplômé du master Urbanisme et Aménagement à l'université Lumière Lyon 2

Grégory Baffert / référent scientifique / doctorant UMR Triangle en Géographie et Aménagement, diplômé de Sciences Politiques

Blair McLean / parcours Altervilles (VEU), Géographe et politique de développement international

Loriane Ferreira / parcours Recyclages (VEU) / urbanisme, géographie et histoire à l'université Lumière Lyon II

Faustina Franquet / parcours Recyclages (VEU) / urbanisme, géographie et histoire à l'université Lumière Lyon II

Lucile Masson / parcours Recyclages (VEU) / architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon

Nicolas Prost / parcours Recyclages (VEU) / architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon

Javier Mantilla / mention VEU / Etudes urbaines

Rita Aazan / Parcours Villes en Tension (VEU) / Architecte